

Culture



Donald Leland, editor, *Themes in Ethnology and Culture*, for Folklore Institute, 1987, published by Archana Publications, 286, Chanakya Puri, Sadar, Meerot-25001 (India), 467 pp. Rs 250 (cloth)

Omer C. Stewart

Volume 9, numéro 1, 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1080900ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1080900ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Canadian Anthropology Society / Société Canadienne d'Anthropologie (CASCA), formerly/anciennement Canadian Ethnology Society / Société Canadienne d'Ethnologie

ISSN

0229-009X (imprimé)

2563-710X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Stewart, O. (1989). Compte rendu de [Donald Leland, editor, *Themes in Ethnology and Culture*, for Folklore Institute, 1987, published by Archana Publications, 286, Chanakya Puri, Sadar, Meerot-25001 (India), 467 pp. Rs 250 (cloth)]. *Culture*, 9(1), 96–96. <https://doi.org/10.7202/1080900ar>

Tous droits réservés © Canadian Anthropology Society / Société Canadienne d'Anthropologie (CASCA), formerly/anciennement Canadian Ethnology Society / Société Canadienne d'Ethnologie, 1989

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Les chasseurs-cueilleurs ont des contacts avec les écobueurs qui les entourent et, de façon épisodique, ils font de la traite avec eux, échangeant des produits de la forêt contre diverses marchandises. Ces produits de la forêt constituent une part non négligeable du système économique des agriculteurs, et ceux-ci font pression sur les nomades pour qu'ils en intensifient la collecte. S'ils y réussissent, les contacts s'intensifient, ce qui limite la mobilité des nomades, surtout si ceux-ci acceptent d'établir un poste de traite; on leur enseigne la culture du manioc et des bananiers, pour qu'ils passent moins de temps à obtenir leur subsistance, et qu'ils soient donc en mesure de se consacrer à la cueillette de ces produits précieux. Au départ, une telle agriculture est plutôt épisodique, et ces apprentis agriculteurs abandonnent facilement leur essarts pendant des mois pour vivre en forêt. On a alors une technologie mixte, où l'agriculture est souvent moins importante que la chasse et la cueillette.

Dans une deuxième étape, certaines familles entreprennent la culture du riz, qui leur demande de se commettre plus complètement à l'agriculture, et cette pratique peut se généraliser à toute la communauté. L'adoption du riz contribue à établir une plus grande identité avec les agriculteurs de longue date, car ceux-ci considèrent que la culture limitée aux tubercules est culturellement inférieure. Ces changements technologiques s'accompagnent également de transformations dans l'organisation sociale, les schèmes résidentiels, l'identité ethnique, et même la religion. Certains groupes d'ascendance nomade sont complètement intégrés au secteur des écobueurs, jusqu'au point où ils finissent par oublier leur origine nomade. Il faut noter en particulier que le processus de sédentarisation est parfois lié à l'adoption du système de stratification qui est une caractéristique de certains agriculteurs de l'intérieur.

Cet ouvrage est une ethnographie de toute première qualité qui touche non seulement les chasseurs-cueilleurs, mais qui donne aussi un nouvel aperçu sur les origines des agriculteurs de Bornéo. Pour les spécialistes, il sera également utile de consulter la thèse où Sellato a d'abord présenté le résultat de ces recherches, car il contient de précieuses données qu'il n'aurait pas été approprié d'inclure ici. Cet ouvrage a reçu le prix Jeanne Cuisinier qui récompense le meilleur ouvrage français en sciences humaines sur l'Indonésie. Il s'agit là d'une distinction méritée.

Donald LELAND, editor, *Themes in Ethnology and Culture*, for Folklore Institute, 1987, published by Archana Publications, 286, Chanakya Puri, Sadar, Meerot-25001 (India), 467 pp. Rs 250 (cloth).

By Omer C. Stewart
University of Colorado, Boulder

The essays in this book were solicited from potential contributors to honor the work in the field of anthropology of distinguished teacher and scholar David F. Aberle, whose interests over more than forty years have extended to all aspects of culture but particularly to the areas of kinship and social organization, religion, and psychological interpretation of culture. We both shared a particular interest in the peyote religion and I appreciate his contribution to understanding peyotism among the Navajo.

The introduction to the essays by editor Leland Donald was particularly appreciated by me in that it gives a short biography of David Aberle as well as a complete bibliography of his work from 1942-1982. The remaining eleven essays written by fourteen colleagues and students of Aberle are generally reflective of subjects he was particularly interested in and the theories that helped him understand the many variations of culture. They cover a wide range of topics and although the subjects and problems described take into account with scholarly thoroughness ancient traditions and practices, many of the subjects are as timely as yesterday's newspaper. I call attention in particular to the fascinating study by Aberle's wife, Kathleen Gough, on "The Roots of the Pol Pot Regime in Kampuchea." Another, "Family Labor Strategies in Modern Peasant Societies," by Nancie L. Gonzalez is helpful in understanding the problems of people throughout the world who traditionally have relied for subsistence on some form of family agriculture. Although her data is mostly based on fieldwork in Central America and China, the implications for our own country are unmistakable.

All of the essays are well-written, timely, and provocative. They are indeed a fitting tribute to the remarkable teacher and dedicated anthropologist who inspired them, and are an important contribution in themselves to the literature of anthropology.